

LA DÉPÊCHE  
427 mots

vendredi 22 novembre 2019

Eure

## Lycée Léopold-Senghor. La rectrice en visite



Mardi, lycée Senghor, se tenait un conseil pédagogique portant sur l'exploitation des tests de positionnement en seconde. La 'patronne' du Rectorat participait aux débats...

« **J'essaie d'aller dans le plus de lycées possible pour prendre le pouls de l'accompagnement personnalisé** » Mardi, la rectrice Christine Gavini-Chevet était donc de passage au lycée Léopold Sédar Senghor, attentive à la restitution des évaluations effectuées auprès de 439 élèves de 13 classes de seconde.

### Diagnostic précoce

Instauré depuis de nombreuses années, le principe vaut également en CP et en 6<sup>e</sup> et porte sur les matières suivantes : français et mathématiques.

En théorie, il doit permettre de dresser un diagnostic précoce des élèves en situation fragile et d'anticiper les difficultés, une dizaine d'éléments faisant (déjà) l'objet d'un décrochage scolaire.

La détection s'opère à raison d'items aux multiples déclinaisons, chaque atelier durant six semaines : compréhension de la langue de l'écrit et de l'oral (français) ; organisation, nombre et calcul, géométrie et raisonnement, expression algébrique (mathématiques).

### Cancre en la matière !

Mardi, les professeurs principaux des classes concernées ont donc versé leurs impressions au dossier, à défaut de rendre un verdict définitif.

« **Les élèves ont été déstabilisés par le nombre de questions** » estime un enseignant de maths alors que sa collègue déplore l'effet stigmatisant de l'épreuve. Au risque de déboucher sur des non-réponses, le 'fameux' rapport PISA faisant, de la France, le cancre en la matière !

Mais pour la rectrice, « **le fait qu'un enfant ne remplisse pas un item dénote, déjà, certaines fragilités. D'où l'intérêt de mettre en valeur cette base d'informations énormes.** »

Par extension, M<sup>me</sup> Gavini-Chevet souhaite que « **les professeurs et les familles s'approprient ces évaluations.** »

### De l'abstrait au concret

L'an dernier, justement, a été instauré un dialogue avec les parents.

« **Toutes les familles ont été invitées. Mais toutes n'ont pas répondu. Sur certaines classes, elles n'étaient que deux** » regrette un enseignant en charge de l'accompagnement personnalisé.

Mais est-ce que les décrocheurs progressent grâce à ces AP ? La question reste posée « **dans la mesure où il convient de définir, précisément, la nature de cet accompagnement et de ne pas être uniforme sur les propositions pédagogiques** » développe la 'patronne' du Rectorat tout en suggérant, au choix, le recours au numérique, aux classes inversées ou au développement du cerveau !

Car à ses yeux, les élèves ont besoin d'incarner, l'accompagnement personnalisé pouvant permettre au concret de se substituer à l'abstrait...

A.G.



*La rectrice Christine Gavini-Chevet, et le proviseur de Senghor, Jean-Christophe Torres.*